



DAVID LANHER

Accueil / Art De Vivre / La Table / Le 27/04 à 16:00 / Mis à jour à 16:07 /



L'homme d'affaires dans un de ses restaurants, le Bon Saint Pourçain, 10Bis Rue Servandoni, 75006 Paris. - ©BENJAMIN DIDIER

Le Café Stern, Racines, Le bon Saint Pourçain... L'homme possède des adresses courues de la capitale. Il ouvre une brasserie rive gauche, Racine des prés. David Lanher réserve encore d'autres surprises et nous en dévoile quelques-unes dans ce Small Talk.



Comment définir votre style vestimentaire ?

Casual : il faut que j'aie une tenue qui s'adapte aussi bien à un rendez-vous chez le banquier qu'à ma tournée des établissements en scooter car il m'est impossible de rentrer chez moi une fois que je suis parti. Mes essentiels se déclinent en jean, boots et blouson en cuir. Je suis toujours en bleu marine ou noir et sinon je suis Ralph Lauren depuis toujours.

Quelle est votre marque de fabrique ?

La vitesse. Je suis un faux calme, j'ai toujours besoin d'être sur un projet, de penser à l'étape suivante. Il me faut un leitmotiv ou je n'avance pas, j'angoisse. Résultat je n'arrête pas.

A quelle fréquence passez-vous dans vos restaurants ?

Une à deux fois par jour. Je fais la tournée de tous les restaurants le soir et passe dans certains le matin. D'ailleurs si une équipe ne me voit pas un jour elle m'envoie tout de suite un message pour savoir si je vais bien.

Avez-vous un « préféré » ?

Racines, passage des Panoramas, parce que c'était le début de tout.

La dernière chose que vous avez aimée et achetée ?

Mon prochain restaurant rue du Cherche Midi. C'est un vieil endroit au look industriel avec 4 mètres de hauteur sous plafond. C'est simple je suis entré, j'ai acheté. Pour ce même endroit j'ai trouvé un lustre Hervé Van Der Straeten en série limitée récemment.

Et celle dont vous rêvez ?

Une maison à Los Angeles.

La dernière musique téléchargée ?

Blue & Lonesome des Rolling Stones. Je l'ai écouté une fois et je ne l'écouterai sûrement plus jamais comme à chaque fois.

Quel est votre rituel au quotidien ?

Le café de 6 heures du matin. Je suis un obsessionnel du bon café alors j'ai acheté une machine à l'ancienne. Il fallait que je l'allume trois quarts d'heures pour tôt pour qu'elle ait le temps de chauffer, heureusement j'ai trouvé un adaptateur pour pouvoir la programmer. Mais chaque matin je moue mon café Gianni Frasi tout droit importé de Vérone. L'odeur du café moulu frais c'est incroyable.

Les paysages qui vous ressourcent ?

La mer, n'importe laquelle, les collines de Los Angeles et la skyline de New-York depuis le Reservoir.

Les artistes dont vous aimeriez collectionner les oeuvres ?

Pierre Soulages... je vois pleins de choses dans son travail. A contrario j'adore le pop-art et les oeuvres de Roy Lichtenstein ou de Jasper Johns.

Un péché mignon ou un vilain défaut dont vous ne vous débarrasserez jamais ?

La cuisine, le vin, j'ai toujours aimé ça. J'adore voyager et pourtant il y a des pays où je n'irais pas à cause de la gastronomie.

Quelles applications utilisez-vous sur votre smartphone ?

Nike running club pour mes trois footing hebdomadaire ! C'est ludique alors ça m'aide à me motiver.

Qui sont vos héros ou héroïnes ?

Mick Jagger et mes filles de 7 et 14 ans.

Existe-t-il quelque chose qui vous fasse peur ?

L'avion. Et pourtant je dois le prendre toutes les 6 semaines pour aller au Racines de New York. J'appelle mon avocat avant chaque vol « au cas où », pour être sûr que tout est en règle...

Que peut-on toujours trouver dans votre frigo ?

Des légumes, des fruits, du fromage et du vin blanc parce que ça peut se garder.

La pièce que vous préférez chez vous ?

La cuisine.

Quel plat aimez-vous préparer ?

Le poulet du dimanche.

Quelles sont vos adresses favorites ?

Le bistrot *Paul Bert* à Paris où je vais au moins un fois par mois sinon ça me manque. Je mange un steak au poivre avec des frites. Ça a un côté rassurant. A Santa Monica il y a *Gjelina*, c'est tout ce que je voudrais faire ici : des légumes à la braise, de la cuisine au feu de bois. A New York le *Carbone*, un italien et à Venise le *Caffè Quadri* place Saint-Marc.

Qu'est-ce qui vous plait dans les bistrots ?

C'est la vie, c'est les amis, les rencontres, le partage. Pour moi le terme n'a rien de péjoratif même si on se réinvente et qu'on ne peut plus vraiment parler de « bistrot ».

Si vous ne viviez pas à Paris, où pourriez-vous habiter ?

A Los Angeles. J'aimerais d'ailleurs ouvrir quelque chose là-bas mais c'est frustrant de ne pas pouvoir passer dans son restaurant tous les jours. Et puis si je me lance à Los Angeles je ne pourrais plus y aller en vacances...

L'objet qui ne vous quitte jamais ?

Une montre culte : une Rolex Steve McQueen de 1971 mon année de naissance.

Si vous n'exercez pas ce métier qu'auriez voulu vous être ?

Architecte.

www.racinesparis.com

Mélanie Corbier